

D 32/1

4 pages

ITEM 10.3

Discours en Mars 2009 devant le Parlement par le Premier Ministre, Najib Tun Razak
concernant l'achat de deux sous marins Scorpène et du fait qu'il n'ait jamais rencontré
Altantuya Sharriibuu

6
William BOURDON
Avocat à la Cour
156, Rue de Rivoli
75001 PARIS - 01 42 60 32 60
Fax 01 42 60 19 43 - 01 42 60 25 17
R 143

Najib : Je n'ai jamais rencontré Altantuya

Jeudi 15 Mai 2008

New Straits Times (reproduit avec autorisation)

Article écrit par V.Vasudevan et Marc Joseph

D32/2

Kuala Lumpur : Le Vice Premier Ministre, Datuk Seri Najib Razak, a de nouveau affirmé qu'il n'avait jamais connu ni rencontré la victime, le mannequin d'origine mongole, Altantuya Shaariibuu.

« Malgré les accusations insensées à mon égard, je pense qu'il est dans mon intérêt de ne pas commenter étant donné que l'affaire est actuellement examinée par la justice.

En tant que citoyen responsable, je répète que je n'ai jamais connu ni même rencontré cette femme. Je prie pour que justice soit faite et que la Cour fasse respecter la loi sans ingérence extérieure » a-t-il déclaré en concluant le débat sur l'allocution royale.

Plusieurs députés de l'Opposition, lors de la soumission au débat de l'allocution royale, avaient suggéré que Najib était lié au mannequin défunt. Ces allégations avaient déclenché des débats houleux entre parlementaires pro-gouvernement ne détenant pas de portefeuille ministériel et l'opposition.

La réponse de Najib concernant l'affaire Altantuya est apparue à la fin de son discours d'une heure qu'il a pu délivrer pratiquement sans intervention, ni questions de la part des membres du Parlement. Il avait précédemment assuré l'Assemblée que l'acquisition de matériel militaire par le Gouvernement s'était faite sans aucune irrégularité.

Najib, le Ministre de la Défense, a déclaré que l'acquisition des deux sous-marins français de catégorie Scorpène et des 18 avions de chasse Sukhoi russes, s'était faite par le biais de négociations directes avec ces deux pays.

Concernant les sous-marins, il a déclaré que le contrat s'élevait à 1,084 milliards de Livres Sterling (£), (soit 5,5 milliards de Ringgit), le prix d'achat étant de 969,15 millions de Livres, et les frais de coordination et soutien s'élevant quant à eux à 114,96 millions de Livres.

« Les accusations selon lesquelles 350 millions de Ringgit auraient été versés à Perimekar Sdn Bhd comme commission sont fausses.

Aucune commission n'a été payée. Les 350 millions de ringgit représentent la somme payée à Perimekar Sdn Bhd pour le travail accompli en tant que fournisseur de service du projet. » a-t-il ajouté en réponse à une question posé par Ibrahim Ali (député indépendant pour Pasir Mas).

En réponse à Ibrahim qui lui suggérait d'assigner en justice les personnes l'ayant calomnié au sujet de l'accord sur les sous marins et avions de combat, Najib avait répondu que ce n'était pas nécessaire, ceci n'étant qu'un coup monté organisé par l'opposition.

Najib a déclaré à l'Assemblée que l'accord de vente des deux sous marins avait été signé le 5 Juin 2002 entre le Gouvernement Malaisien, la DCNS (France) et Navantia (Espagne).

La DCNS (société appartenant au gouvernement Français) et Navantia avaient été engagés en tant que fournisseurs des sous marins et la Société Perimekar en tant que prestataire de service.

Najib a ajouté que l'achat des avions Sukhoi s'est fait directement avec Rosoboronexport, entreprise appartenant au gouvernement Russe.

Il a déclaré que la société IMT Defence, qui est le seul représentant de Rosoboronexport en Malaisie, avait été désignée par l'entreprise russe.

« Le gouvernement n'est pas impliqué dans les transactions entre ces deux compagnies. J'insiste sur le fait que le gouvernement n'a payé aucune commission à la société IMT Defence comme cela a été suggéré. »

Najib a déclaré que les coûts d'acquisitions pour les Scorpène et Sukhoi diffèrent des autres pays à cause de leurs spécificités.

Dr Wan Azizah Wan Ismail (PKR-député de Permatang Pauh) s'était inquiétée de savoir pourquoi les Scorpène malaisiens étaient plus chers que ceux achetés par le Chili ou l'Inde.

Najib a répondu qu'il ne pouvait révéler, pour des raisons de sécurité, les accessoires et équipements additionnels.

D 32/4

Au sujet de l'expulsion de l'Iran de l'Exposition et Conférence sur les Services de Défense en Asie 2008, Najib a précisé que la décision avait été prise pour des raisons techniques et non pas à cause de pressions subies par l'Occident.

« L'Iran avait été initialement autorisé à participer à la condition qu'ils exposeraient du matériels ne figurant pas dans les résolutions du Conseil de Sécurité des Nations Unies. Cependant ils n'ont pas respecté cet accord et c'est sur cette base que le Ministère s'est vu dans l'obligation de mettre un terme à leur participation. »